RETOUR SUR ... #59

Atelier de réalisation d’un clip

Et si on rappelait en langue des signes ?

Centre social du Planty, Cholet (49)
Lundi 15 juillet 2019 : une journée avec le réalisateur Christian Philibert

La rencontre de deux mondes... grâce à l’association 1. COM 1 et le centre social du Planty de Cholet

Christian Philibert se présente comme appartenant au cinéma du réel. Entre documentaire et fiction, ses films ont été tournés avec un petit budget et des comédiens pour la plupart non professionnels : Les 4 saisons d’Espigoule, Travail d’Arabe, Afrik’aioli ... Il a également réalisé un clip pour le groupe marseillais Massilia Sound System.

Il rencontre aujourd’hui les jeunes choletaïs participants à l’atelier pour les aider sur leur scénario. A l’origine du projet, un jeune sourd aurait dû être associé, mais aucun contact n’a abouti.

Avant de réaliser leur clip, les jeunes ont participé à différents ateliers en avril durant 4 journées :
- Kenzo, Evie, Marie, Titouan, Leila, Hugo et Louison ont créé une chanson (paroles et musique) pour partager avec des personnes sourdes ce que les jeunes du projet ressentent quand ils entendent une musique ou un son.
- Romane et Laurie ont créé une chorégraphie à partir des paroles de la chanson
- Pendant ce temps, Elisa apprend la langue des signes avec Maud, bénévole diplômée en LSF.
- Abigaëlle, Emma, Baptiste, Leïla et Romane filment toutes ces étapes sous la forme documentaire.


Le film sera évidemment projeté aux familles, mais en attendant ils ont rendez-vous ce soir à 20h30, dans la salle 10 du Ciné Movidia, pour la projection d’Afrik’aioli et la rencontre privilégiée avec son réalisateur.

Parce qu’ils ont bien avancé sur leur histoire, la rencontre a plutôt tourné autour de l’engagement d’un cinéaste (venu du Var pour les voir !).

Il a échangé avec eux à hauteur de citoyen... et ça, ce n’est pas rien !

Christian Philibert, un cinéaste militant qui s’adresse à la jeunesse :

« Quand vous allez au cinéma, posez-vous la question : qu’est-ce qui motive vos choix ? Car choisir un film à voir n’est pas un acte anodin. C’est un acte politique : on donne de l’argent à une industrie. Essayez de vous intéresser au réalisateur, au-delà des acteurs : entrer dans son univers, se connecter à lui, même s’il est dans un autre pays.

Je vous parle de ça parce que la société évolue : le bio, le local... Et la culture doit évoluer aussi et c’est avec vos choix de consommateurs que vous pouvez agir sur la création : cinéma d’auteur, cinéma étranger... Quand je suis né, le cinéma était encore jeune, on pouvait tout voir. Aujourd’hui, on ne peut plus tout voir, il faut faire des choix. »

Texte et photos Hélène Chabiron